



REVUE DE PRESSE

## Vernissage à Rabat de l'exposition “La continuité d'une touche” de l'artiste peintre Mustapha Yesfi



Rabat – Le vernissage de l'exposition “La continuité d'une touche”, de l'artiste maroco-espagnol Mustapha Yesfi, a eu lieu, jeudi soir, à l'espace rivages au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger (MRE), à Rabat, en présence de plusieurs personnalités.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

### CONCERTS

◆ Les Instituts Cervantès de Rabat et de Casablanca terminent l'année avec un concert de musiques du monde. Le groupe basque International Citrus Band présente son album «Latitudes» ce soir à 20h à l'Institut Cervantès de Casablanca. International Citrus Band présente son dernier projet «Latitudes» dans un concert qui fusionne la musique et les chansons de différentes cultures et racines. Les cinq artistes emmènent leur musique au-delà des frontières, créant un son unique et particulier à partir d'un répertoire riche en rythmes et sentiments, où la poésie occupe une place essentielle.

Renseignements: Institut Cervantès, Tél: 05 37-20-37-15.

◆ La saison de musique de chambre de l'Orchestre philharmonique du Maroc démarre avec une série de concerts en formation réduite permettant d'être au plus proche des musiciens de l'orchestre.

Une invitation à découvrir le quatuor à cordes avec 3 pièces de 3 auteurs différents, qui ont chacun à sa manière marqué l'histoire du quatuor à cordes: Haendel, Haydn et Mozart.

- Rabat, EIMD le 20 décembre à 20h.

- Marrakech au Musée Yves Saint Laurent, le 22 décembre à 20h. □



### CINÉMA

◆ L'ambassade de Suède à Rabat, en partenariat avec l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et du cinéma (ISMAC), organise, à Rabat, une rétrospective #Bergman100 jusqu'au 20 décembre 2018 pour célébrer le centenaire du réalisateur suédois Ingmar Bergman (1918-2007).

Au programme conférences et projections de films.

Les films seront projetés en version originale (suédoise) avec sous-titrage en arabe uniquement. Ils seront précédés d'une présentation au public avant leur projection. ISMAC, avenue Allal Al Fassi, Rabat, Maroc.

Renseignements: 05 37-27-17-13. □

### VENTE AUX ENCHÈRES

◆ Mazad & Art, maison tangéroise de vente aux enchères de tableaux et objets d'arts organise sa vente aux enchères d'hiver le 29 décembre à 17h à l'hôtel Sofitel Marrakech.

Une série de toiles et de photos (Mahi binebine, Mohammed Melehi, leila Alaoui, Hassan Hajjaj, Abderahim Yamou, Najia Mehadji, Nabil Ayouch, Mourabiti etc) en faveur de l'association «Internat pour la scolarisation de la jeune fille rurale».

Seront proposés toutes les formes d'expression et mouvements artistiques du XIXe siècle à nos jours, de l'orientalisme à l'art moderne et contemporain, de la sculpture à la photographie, du street art aux toiles abstraites. Un hommage est rendu à Hassan El Glaoui, à travers trois majestueuses toiles de son univers unique de Fantasia. Renseignements: www.mazadart.com, mazadart@gmail.com.

Tél: 05 39-37-57-07. □

### FESTIVAL

◆ La 12e édition du festival international du film animal et de l'environnement (FIFALE) est prévue à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 21 décembre au Théâtre National Mohammed V - Rabat.

Des grands noms du film documentaire seront présents et apporteront leurs nouveautés. Des films de grande qualité seront projetés, commentés pour le plaisir des professionnels et du grand public.

Toutes les soirées commencent à 19h30. Entrée gratuite.

Renseignements: 06 88-61-33-89, contact@fifale.com, www.fifale.com. □

### EXPOSITIONS

◆ La Fondation Fadila El Gadi pour les arts de la broderie et de la couture et la Fondation TGCC pour l'art et la culture organisent à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 janvier 2019, une expo-vente à l'espace d'art Artorium, à Casablanca. Plusieurs œuvres de plasticiens de renom seront proposées au bénéfice de



l'école des arts de la broderie du Maroc de Salé. Fondée par la créatrice de mode Fadila El Gadi, cette école, gratuite, vise à sauvegarder un patrimoine qui tend à disparaître.

Renseignements: Artorium, Allée Imam Mouslim, Casablanca.

Tél: 05 22-98-68-71.

◆ La galerie de l'Institut Cervantès de Tanger accueille, jusqu'au 21 décembre, les œuvres du photographe cubain Jesse A. Fernandez, un des grands portraitistes du XXe siècle, décédé en 1986.

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise jusqu'au 28 décembre, l'exposition «la continuité d'une touche» de l'artiste peintre maroco-espagnol Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Il obtient en 1981 le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, Espagne, France, Italie, Belgique, Suisse, Suède, Grèce, Allemagne, Angleterre, Liban...

Renseignements: 05 37-27-46-50, www.e-taqafa.ma, www.fh2mre.ma. □

### CONFÉRENCES

◆ Dans le cadre de ses conférences «Un Destin Inspirant» présentant le parcours d'une personnalité marocaine, le Rotary Casa Nord organise une conférence le 20 décembre à 20h, au Hyatt Regency - Casablanca, en présence de Nawal El Moutawakel, 1re femme marocaine et d'Afrique à décrocher une médaille d'Or aux Jeux Olympiques.

Renseignements: info@emailingmanagement.com

◆ La Fondation ONA organise un cycle de conférences philosophiques avec Ali Benmakhlouf autour du thème «L'éthique à l'épreuve des sciences».

Prochains rendez-vous: «L'éthique à l'épreuve de l'intelligence artificielle et de la robotique», le 27 décembre à 18h30 à la Villa des Arts de Rabat et le 28 décembre à 19h à la Villa des Arts de Casablanca.

Entrée libre. Places limitées. Renseignements: 05 22-29-50-87/94. □

Contacts: Amine BOUSHABA (aboushaba@leconomiste.com)

Salima MICHMICH (smichmich@leconomiste.com)

Tél: 05 22-95-36-00 (LG) - Fax: 05 22-36-59-26

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

### EXPOSITIONS

◆ La Fondation Fadila El Gadi pour les arts de la broderie et de la couture et la Fondation TGCC pour l'art et la culture organisent une expo-vente à l'espace d'art Artorium, à Casablanca, le **19 décembre**. Plusieurs œuvres de plasticiens de renom seront proposées au bénéfice de l'école des arts de la broderie du Maroc de Salé. Fondée par la créatrice de mode Fadila El Gadi, cette école, gratuite, vise à sauvegarder un patrimoine qui tend à disparaître.

Renseignements: Artorium. Allée Imam Mouslim, Casablanca.  
Tél: 05 22-98-68-71.

◆ La galerie de l'Institut Cervantès de Tanger accueille, **jusqu'au 21 décembre**, les œuvres du photographe cubain Jesse A. Fernandez, un des grands portraitistes du XXe siècle, décédé en 1986.



◆ La Galerie H propose une expo-vente, depuis le **14 novembre**, sous le thème «Artisanat et Design Vintage» à Casablanca. Les amateurs de design pourront y découvrir les créations de 3 talentueux designers marocains, réalisées dans un esprit rétro pour un étonnant voyage dans le temps. Mohcyn Bousfiha, Yassine Hmichane et Mouad Mohsine, revisitent les tendances des décennies passées, en les remettant au goût du jour. Galerie H: 181 bd d'Anfa, Casablanca 20000.

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise **jusqu'au 28 décembre**, l'exposition «la continuité d'une touche» de l'artiste peintre maroco-espagnol Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Il obtient en 1981 le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, Espagne, France, Italie, Belgique, Suisse, Suède, Grèce, Allemagne, Angleterre, Liban...

Renseignements: 05 37-27-46-50. [www.e-taqafa.ma](http://www.e-taqafa.ma), [www.fh2mre.ma](http://www.fh2mre.ma).

### CONFÉRENCES

◆ Dans le cadre de ses conférences «Un Destin Inspirant» présentant le parcours d'une personnalité marocaine, le Rotary Casa Nord organise une conférence le **20 décembre** à 20h, au Hyatt Regency - Casablanca, en présence de Nawal El Moutawakel, 1re femme marocaine et d'Afrique à décrocher une médaille d'Or aux Jeux Olympiques.

Renseignements: [info@emailingmanagement.com](mailto:info@emailingmanagement.com)

◆ La Fondation ONA organise un cycle de conférences philosophiques avec Ali Benmakhoulf autour du thème «L'éthique à l'épreuve des sciences».

Prochains rendez-vous: «L'éthique à l'épreuve de l'intelligence artificielle et de la robotique», le **27 décembre** à 18h30 à la Villa des Arts de Rabat et le **28 décembre** à 19h à la Villa des Arts de Casablanca.

Entrée libre. Places limitées. Renseignements: 05 22-29-50-87/94.

### CINÉMA

◆ L'ambassade de Suède à Rabat, en partenariat avec l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et du cinéma (ISMAC), organise, à Rabat, une rétrospective #Bergman100 du **17 au 20 décembre** 2018 pour célébrer le centenaire du réalisateur suédois Ingmar Bergman (1918-2007).

Au programme conférences et projections de films.

Les films seront projetés en version originale (suédoise) avec sous-titrage en arabe uniquement. Ils seront précédés d'une présentation au public avant leur projection. ISMAC, avenue Allal Al Fassi, Rabat, Maroc.

Renseignements: 05 37-27-17-13.

### PARUTION

◆ La maison d'édition «La Croisée des Chemins» annonce la parution de l'ouvrage de Chakib Guessous, «Mariage et concubinage dans les pays arabes», qui aborde les nouvelles formes de conjugalité (en Égypte, au Maroc, dans les pays du Golfe mais également en Syrie et en Tunisie) rendues licites afin de se mettre en conformité avec la religion musulmane.

L'auteur analyse dans ce livre l'évolution de l'union conjugale tout en appréhendant les dimensions historiques, religieuses, sociales et légales; il en pointe du doigt les conséquences sans pour autant prononcer des jugements.

### CONCERTS

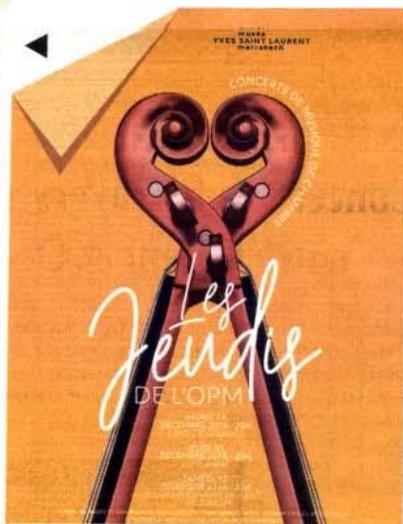
◆ La saison de musique de chambre de l'Orchestre philharmonique du Maroc démarre avec une série de concerts en formation réduite permettant d'être au plus proche des musiciens de l'orchestre.

Une invitation à découvrir le quatuor à cordes avec 3 pièces de 3 auteurs différents, qui ont chacun à sa manière marqué l'histoire du quatuor à cordes: Haendel, Haydn et Mozart.

- Casablanca, EIMD le **18 décembre** à 20h.

- Rabat, EIMD le **20 décembre** à 20h

- Marrakech au Musée Yves Saint Laurent, le **22 décembre** à 20h.



◆ Les Instituts Cervantès de Rabat et de Casablanca terminent l'année avec un concert de musiques du monde. Le groupe basque International Citrus Band présente son album «Latitudes» le **18 décembre** à 19h à l'Institut Cervantès de Rabat et le **19 décembre** à 20h à l'Institut Cervantès de Casablanca. International Citrus Band présente son dernier projet «Latitudes» dans un concert qui fusionne la musique et les chansons de différentes cultures et racines. Les cinq artistes emmènent leur musique au-delà des frontières, créant un son unique et particulier à partir d'un répertoire riche en rythmes et sentiments, où la poésie occupe une place essentielle.

Renseignements: Institut Cervantès, Tel: 05 37-20-37-15.

Contacts: **Amine BOUSHABA** ([aboushaba@leconomiste.com](mailto:aboushaba@leconomiste.com))

**Salima MICHMICH** ([smichmich@leconomiste.com](mailto:smichmich@leconomiste.com))

Tél: 05 22-95-36-00 (LG) - Fax: 05 22-36-59-26

## **Mustapha Yesfi : La continuité d'une touche**



**Exposition de Mustapha Yesfi : La continuité d'une touche, du 29 novembre au 28 décembre, à l'Espace Rivages**

**Vernissage le jeudi 29 novembre à 18h00**

L'œuvre de Yesfi est foisonnante. Ses toiles sont teintées d'une philosophie optimiste. L'exploration de la couleur et des subtilités lumineuses mène à l'épanouissement des tons vifs et intenses. Par ce cheminement audacieux, le dialogue entre la couleur et la matière est incessant.

Tour à tour dessinateur et peintre, sa recherche picturale est assidue et ses techniques sont multiples.

*Après des études à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il obtient en 1981, le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature. Il réside actuellement à Granada en Espagne. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, Espagne, France-Italie, Belgique, Suisse, Suède, Grèce, Allemagne, Angleterre, Liban...*

Organisé par la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger

**Propos recueillis par Fatiha Amellouk pour e-taqafa.ma :**

**e-taqafa : Quelles sont les étapes marquantes que vous présentez dans cette exposition rétrospective ?**

Mustapha Yesfi : Les étapes marquantes que je présente dans cette exposition sont le fruit de plusieurs années de réflexion et de recherche continue depuis 2013. Cette rétrospective montre les recherches, la création, la production et les moments de dialogue intime et de conversation avec soi.

**e-taqafa : Votre création se caractérise par l'omniprésence de la couleur, quelles sont les autres outils artistiques indispensables ?**

Mustapha Yesfi : Bien sûr que mon travail se caractérise et se base sur la couleur en plusieurs dégradations. Je cite aussi des touches de brosses et de pinceaux, l'encre, l'acrylique et la peinture à l'huile. Je colle des choses, j'en jette d'autres, je cherche, j'expérimente. La couleur n'est qu'un prétexte tandis que la forme et le geste sont une nécessité. La matière, je l'utilise, je la pose. Elle a sa plasticité.

**e-taqafa : Quelles sont les techniques que vous privilégiez ?**

Mustapha Yesfi : Je cherche, j'expérimente avec pour objet le plaisir d'exposer mon travail. Je donne la parole à la matière. Les émotions se traduisent en rouge, jaune, bleu, blanc, et en noir...

**e-taqafa : Quelques dessins se trouvent sur la surface de la toile, notamment des corps masculins, pourquoi ce choix ?**

Mustapha Yesfi : Les dessins de silhouettes sont des études sur le dessin. Le corps ou le torse masculin expriment la beauté et l'expression corporelle à travers le trait. Ils sont dessinés d'une manière expressive et harmonieuse, qui équilibre la composition de la toile.

**e-taqafa : Les toiles se distinguent par un dynamisme apparent, est-ce voulu ?**

Mustapha Yesfi : Le dynamisme se ressent, car j'oriente mes recherches et mes expérimentations sur les taches éclatantes et les coups de brosses et de pinceaux de couleurs vives pour égayer les vues et apaiser les esprits et bien sûr une recherche approfondie au niveau de la matière est également présente.

**e-taqafa : Comment votre démarche est devenue abstraite ?**

Mustapha Yesfi : Bien que mon dessin soit précis et sûr, j'abandonne lentement la ligne de mes dernières toiles, pour me retrouver dans l'abstraction. J'oriente ma création sur la touche lumineuse. La couleur et son expressivité propre sont traitées en tant que matière de manière à obtenir un maximum de dégradés et de variations de tons.

**e-taqafa : Votre création est-elle influencée par votre résidence en Espagne ?**

Mustapha Yesfi : Effectivement, ma création et mon travail ont été influencés par ma résidence en Espagne notamment par l'ambiance et le milieu culturel de la ville de Granada. Ma confrontation et le contact avec les artistes, les galeries d'art, les paysages et le soleil de la méditerranée, tout, l'émigration m'a marqué et m'a encouragé à perfectionner ma création et ma touche de couleur.

**e-taqafa : Un mot sur cette exposition à l'Espace Rivages ?**

Mustapha Yesfi : Je remercie l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'Étranger pour son soutien à l'art et aux artistes marocains du monde, en montrant au public r'abati leurs créations. Me voilà à Rabat pour présenter mes peintures et mes créations que j'espère seront appréciées par le public qui, je sais bien, admire la peinture et les artistes marocains. La peinture marocaine actuelle a connu une très grande progression au niveau national et international grâce à l'encouragement des galeries d'art et des salles d'exposition existant au Maroc.

## « La continuité d'une touche » de Mustapha Yesfi



**La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger expose depuis le 29 novembre l'exposition « La continuité d'une touche » de l'artiste peintre maroco-espagnol Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages. Les toiles exposées sont des travaux de l'artiste-peintre de 2013 à nos jours.**

Toute la création de l'artiste Yesfi a été influencée par sa résidence à Granada, par son contact avec ses paysages et par ses milieux culturel et artistique « Les étapes marquantes que je présente dans cette exposition sont le fruit de plusieurs années de réflexion et de recherche continue depuis 2013. Cette rétrospective montre les recherches, la création, la production et les moments de dialogue intime et de conversation avec soi » explique Mustapha Yesfi lors du vernissage .Et d'ajouter » Ma création et mon travail ont été influencés par ma résidence en Espagne notamment par l'ambiance et le milieu culturel de la ville de Granada. Ma confrontation et le contact avec les artistes, les galeries d'art, les paysages et le soleil de la méditerranée, tout, l'émigration m'a marqué et m'a encouragé à perfectionner ma création et ma touche de couleur ».



Après des études à l'Ecole des Beaux- Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie Royale des Beaux- Arts de Bruxelles. Il obtient en 1981, le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature.

Tour à tour dessinateur et peintre, sa recherche picturale est assidue et ses techniques sont multiples. « Mon travail se caractérise et se base sur la couleur en plusieurs dégradations. Je cite aussi des touches de brosses et de pinceaux, l'encre, l'acrylique et la peinture à l'huile. Je colle des choses, j'en jette d'autres, je cherche, j'expérimente. La couleur n'est qu'un prétexte tandis que la forme et le geste sont une nécessité. La matière, je l'utilise, je la pose. Elle a sa plasticité.

Le plaisir d'exposer mon travail. Je donne la parole à la matière. Les émotions se traduisent en rouge, jaune, bleu, blanc, et en noir. » .

Mustapha Yesfi réside actuellement à Granada en Espagne. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, Espagne, France-Italie, Belgique, Suisse, Suède, Grèce, Allemagne, Angleterre, Liban.

L'exposition « la continuité d'une touche» se poursuivra jusqu'au 28 décembre 2018 à l'Espace Rivages, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger.

## La continuité d'une touche : Mustapha Yesfi



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise du 29 novembre au 28 décembre 2018, l'exposition « La continuité d'une touche » de l'artiste peintre maroco-espagnol Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages.

Le vernissage aura lieu le jeudi 29 novembre 2018 à 18h à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il obtient en 1981, le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature. Il réside actuellement à Granada en Espagne. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, Espagne, France-Italie, Belgique, Suisse, Suède, Grèce, Allemagne, Angleterre, Liban...

L'Espace Rivages propose au public marocain une exposition rétrospective des travaux de Mustapha Yesfi de 2013 à nos jours. Sa création a été influencée par sa résidence à Granada, par son contact avec ses paysages et par ses milieux culturels et artistiques.

Publié le 30/11/2018

## Vernissages à Rabat. Des Lettres et des Couleurs !

Avant le marathon du 3 décembre 2018, la fameuse nuit des galeries, on s'est entraîné le jeudi 29 novembre en assistant à trois vernissages la même soirée : « Calligraphie arabe entre gestuel artistique et textualité monétaire » au Musée de Bank Al-Maghrib, « Encre et lumière » de Abdallah Akar à l'Institut Français et enfin « La continuité d'une touche » de Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à l'Étranger. Déambulation !



### De la calligraphie à la peinture !

L'idée est originale ! juxtaposer les lettres figurant sur les monnaies marocaines depuis les premières pièces connues avec les créations, d'inspiration calligraphiques, de cinq noms de la scène artistique nationale. En visitant le parcours, on navigue entre l'écriture monétaire et les œuvres picturales. La source inspiratrice reste la même : la calligraphie et au delà le socle religieux sinon spirituel. Le Musée Bank Al-Maghrib possède la collection la plus aboutie de l'histoire de la monnaie marocaine. A scruter les pièces, à essayer de déchiffrer les symboles dont l'étoile de David, à lire les sourats, noms des Rois et autres formules identificatrices, on plonge dans l'histoire millénaire du Maroc. D'époque en époque, la création monétaire évolue, l'écriture aussi. Le visiteur est englouti dans les méandres de la calligraphie arabe, un art hautement esthétique avec ses genres , règles et formes : naskhi, coufi, maghribi...

C'est dans ce même socle que les artistes invités ont puisé. Abdallah El Hariri est un vétéran, l'un des premiers qui a donné ses lettres de noblesse à la calligraphie intégrée à l'espace pictural. Ses dernières créations ont l'air de prendre de l'air. Le geste spontané et ô combien maîtrisé prédomine. Une palette chatoyante à voir et à revoir.

Chez Nouredine Daifallah, c'est l'esthétique qui prime. En ascète, il construit son monde au delà de tout référent ou idéologie. Et c'est beau.

Mohamed Boustane qui expose depuis les années 90, cultive son jardin avec raffinement. La

critique d'art et fin connaisseuse de notre scène artistique, Nicole de Pontcharra, note que «la calligraphie classique habite Mohamed Boustane, mais il a depuis longtemps pris ses distances avec elle, avide de donner toute liberté à son geste, à son corps, à libérer l'énergie de la pensée....». Larbi Cherkaoui est inqualifiable. Il puise dans la mémoire de la peau, son support sur lequel il trace ses gestuels à coup d'encre et de couleurs. Un univers personnel en dehors des classifications habituelles. Et enfin le plus jeune de la bande à cinq, Nouredine Chater. Ancien enseignant des arts plastiques, il a pris sa retraite anticipée pour se consacrer à sa passion. Avec lui, la lettre disparaît pour laisser place à la graphie, au geste et l'interaction entre le textuel et le figural, l'idée et la forme. Ne dit-il pas que «Les lettres ne sont pas à lire. C'est simplement graphique»?

Calligraphie arabe entre gestuel artistique et textualité monétaire

Musée de bank Al-Maghrib, Rabat

Du 29 novembre 2018 au 31 mars 2019

### **Abdallah Akar, ses encres et ses lumières**

Né en Tunisie, Abdallah Akar débarque à Paris dans les années soixante-dix. En 1980, il fait la connaissance du grand calligraphe irakien Ghani Alani. Depuis la passion de la lettre, de la poésie le hante. Enseignant, collaborateur, entre autre à l'Institut du Monde Arabe, il se trouve un havre de paix, son atelier, au Val d'Oise, dans la banlieue parisienne. C'est là qu'il confectionne ses créations pour notre grand plaisir. En 2000, il concocte une installation dont tout le monde parle ! 16 toiles, en textile transparent, qu'il calligraphie de poèmes. Un vibrant hommage aux poètes préislamiques, les auteurs des fameuses et incontournables « Muallaq'at ». Le travail fut publié en 2007 aux éditions Alternatives à Paris sous l'intitulé « Poèmes suspendus (Muallaq'at) ».

Après l'Institut Français de Kenitra, Abdallah Akar nous invite à déguster sans modération ses œuvres étalées et suspendues dans l'enceinte du bel espace d'exposition de l'Institut Français de Rabat. A première vue on reçoit les œuvres avec éblouissement. On s'approche de l'une après l'autre et on s'oublie entre les formes calligraphiques, les tons et les noms des poètes que l'artiste convie : Mahmoud Darwich, Abu Al kacem Chabbi, Jorge Louis Borges, Nizar Kabani... Sans oublier les fameux dix poèmes suspendus. Mme Muriel Augry-Merlino qui l'a invité connaissant son œuvre note, « si vous souhaitez faire connaissance intime avec l'œuvre d'Abdallah Akar, acceptez d'être surpris. Acceptez de pénétrer dans un univers où les frontières sont estompées. S'agit-il de calligraphies, de peintures, de dessins ? Mais a-t-on besoin de placer nécessairement ces productions artistiques dans une catégorie bien précise ? »

L'exposition succède à celle de Mourabiti et ses amis poètes.

Admirons en silence !

*Encre et lumière d'Abdallah Akar*

*Galerie de l'Institut Français de Rabat*

*Du jeudi 29 novembre 2018 au 10 janvier 2019*

## **Mustapha Yesfi et la touche qui continue !**

Et la couleur fut ! A débarquer, un peu tardivement, au vernissage de Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, on est subjugué par la couleur, les couleurs. L'ensemble illuminé par la veste de Saad Ben Cheffaj au ton couleur d'or ! L'une des grandes figures de la scène plastique nationale et grand connaisseur des peintres tétouanais et autres artistes du nord, témoigne : « Mustapha Yesfi, est le fils de la Méditerranée. Sa peinture est sans doute une peinture culte qui se pratique avec poésie. Riche, avec des couleurs qui rappellent la peinture crétoise qui appartient à la civilisation Minoëca. Mustapha fait chanter les couleurs avec une sensibilité extrême qui nous fait vibrer ».

Mustapha Yesfi est natif de Tétouan, la fille de Grenade. Il étudie à son école des beaux arts avant de s'envoler vers la Belgique poursuivre le cursus de l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles. Maîtrisant le savoir faire, il enseigne, expose et participe à de nombreuses manifestations culturelles au Maroc et ailleurs. Aujourd'hui, il dépose ses pinceaux en Espagne, en Andalousie. C'est dans cette ambiance de lumières, de couleurs des fêtes chrétiennes et flamencas et du bleu azur de la mère Méditerranée qu'il compose ses œuvres. Des œuvres transgressant les limites entre le figuratif et l'abstrait. La couleur, dans ses différentes nuances, coule sur la toile. Des couleurs chaudes et éblouissantes tels ses rouges sang et ses jaunes à la Van Gogh. En dessinateur maîtrisant la technique, il croque des corps, d'un trait, rendant à la toile ses équilibres. L'expérience de l'exil l'a bien enrichi. Fatiha Amellouk, chargée du Pôle Art et communication, il confie dans un entretien publié dans le site culturel de la fondation, e-taqafa.ma, et dans la plaquette de l'exposition : « Effectivement, ma création et mon travail ont été influencés par ma résidence en Espagne notamment par l'ambiance et le milieu culturel de la ville de Grenade. Ma confrontation et le contact avec les artistes, les galeries d'art, les paysages et le soleil de la Méditerranée, le tout, l'émigration m'a encouragé à perfectionner ma création et ma touche de couleur. »  
que no ha visto granada no ha visto nada ! Bonne visite de l'exposition :

*La continuité d'une touche à l'Espace Rivages*

*Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, Rabat*

*Du 29 novembre au 28 décembre 2018*

## Les œuvres de l'artiste peintre Mustapha Yesfi exposées à Rabat



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise du 29 novembre au 28 décembre 2018, l'exposition «La continuité d'une touche» de l'artiste peintre maroco-espagnol Mustapha Yesfi à l'Espace Rivages.

L'exposition est une rétrospective des travaux de Mustapha Yesfi de 2013 à nos jours. Sa création a été influencée par sa résidence à Granada, par son contact avec ses paysages et par ses milieux culturel et artistique, indique un communiqué de presse de la Fondation Hassan II.

Après des études à l'Ecole des beaux-arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Il obtient en 1981 le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature.

L'artiste réside actuellement à Granada en Espagne. Ses travaux se trouvent dans de nombreux musées et collections privées au Maroc, en Espagne, en France, en Suisse, en Suède ou encore au Liban.

Le vernissage aura lieu le jeudi 29 novembre 2018 à 18h à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation Hassan II, conclut le communiqué.

Publié le 30/11/2018

## Vernissage à Rabat de l'exposition "La continuité d'une touche" de l'artiste peintre Mustapha Yesfi



Le vernissage de l'exposition "*La continuité d'une touche*", de l'artiste maroco-espagnol Mustapha Yesfi, a eu lieu, jeudi soir, à l'espace rivages au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger (MRE), à Rabat, en présence de plusieurs personnalités.

Cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au 28 décembre, permet aux amateurs d'art d'apprécier et d'admirer quelque 54 œuvres de l'artiste. Ses toiles sont teintées d'une philosophie optimiste où l'exploration de la couleur et des subtilités lumineuses mène à l'épanouissement des tons vifs et intenses.

Cette exposition marque "*une rétrospectivité des travaux*", un ensemble de peintures chronologiques datant de 2010 jusqu'à présent. Ces travaux sont le fruit d'années de réflexion et de recherche", a indiqué Yesfi dans une déclaration à la MAP.

Exposant ses œuvres pour la cinquième fois à Rabat, l'artiste maroco-espagnol s'est dit heureux de montrer l'évolution de ses travaux en termes de couleur, de forme et de matière. Ces œuvres représentent "schématiquement" son vécu, narrent des instants particuliers, des moments de dialogue intime et des conversations avec soi, a-t-il dit.

Il a également expliqué que le choix de "*La continuité d'une touche*", revient principalement à "*la couleur, à la touche qui vole dans l'espace et qui donne un certain équilibre entre la couleur et la matière*".

Né en 1955 à Tétouan, Mustapha Yesfi puise aussi dans son expérience à Granada où il réside, et dans son contact avec le paysage et milieux culturel et artistique de cette ville.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, Yesfi s'installe en Belgique en 1977 pour poursuivre ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1981, il décroche le premier prix de la ville de Bruxelles en dessin d'après nature.

Les travaux de cet artiste sont exposés dans de nombreux musées et collections privées notamment au Maroc, en Espagne, en France, en Italie, en Belgique, en Allemagne et en Angleterre.